

La Compagnie ORNITHORYNQUE

Présente

**CAR MADAME EST
BONNE**
D'APRÈS LA PIÈCE DE JEAN GENET



compagnieornithorynque.wifeo.com

L'ADAPTATION

Lors d'une répétition publique des *Bonnes*, de Jean Genet, un metteur en scène, débordé par ses comédiennes, se retrouve face à l'absence de celle qui devait jouer *Madame*.

Comment s'en sortir?... Alors que le public piaffe d'impatience, que les deux autres comédiennes se houspillent sans cesse et que la pièce avance doucement vers sa fin inéluctable ?...

Mais qui va bien pouvoir jouer Madame ?!



Mise en scène : Stéphanie Wurtz

Adaptation : François Lis

Distribution :

Julia Régule, Delphine Guillaud et François Lis

Costumes : Aline Gobert

Durée du spectacle : 70 minutes

NOTE DE MISE EN SCENE



Même si Jean Genet s'en est toujours défendu, sa pièce semble fortement inspirée d'un fait divers sanglant des années trente : l'affaire des sœurs Papin.

En 1933, au Mans, deux sœurs, employées de maison, avaient massacré leur patronne et sa fille.

L'affaire avait fait couler beaucoup d'encre et opposé les fervents défenseurs de la peine de mort aux dénonciateurs des inégalités liées à la Lutte des Classes.

« Les bonnes », avant même son écriture, attisait déjà des débats enflammés. Et ce ne sont pas les premières représentations, en 1947, qui les ont étouffés.

Et nous voulions continuer à souffler sur les braises, en y apportant nos propres brindilles...

Au début de la pièce originale, les personnages jouent à être d'autres personnages.

Cette idée de « théâtre dans le théâtre » est très présente dans les différents spectacles de la compagnie ornithorynque.

Mais, cette fois-ci, nous avons envie de multiplier les reflets dans le jeu des miroirs.

Nous avons ajouté un degré de plus, en plaçant l'action durant une répétition publique.

Les bonnes, qui jouent à singer Madame, sont elle mêmes jouées par des comédiennes aux caractères très différents de leurs personnages.

On obtenait donc un jeu de poupées russes, passionnant à décortiquer.

Mais il ne fallait pas perdre non plus le trouble ressenti en voyant le couple incestueux de ces deux sœurs se déchirer autour de luttes de pouvoir et de désir.

Et il était aussi important de traduire, dans sa fragilité et sa cruauté, le personnage de Madame.

Le faire jouer par un homme nous a semblé tout à fait convenir à cette ambiance particulière que nous voulions offrir au public :

Un voyage allant du rire à l'horreur. Un drame comique et cruel.

Une histoire burlesque d'amour, de secret et de mort.

Stéphanie Wurtz



L'AUTEUR ET LA PIÈCE

Jean GENET

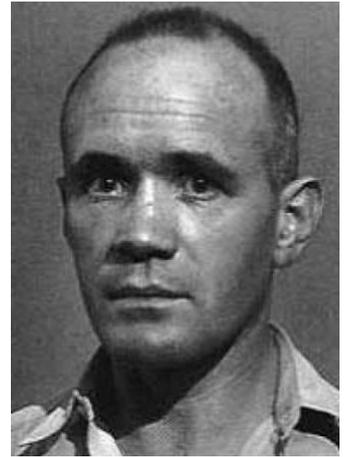
Pupille de l'assistance Publique, Jean Genet, suite à une série de vols, passe son adolescence dans une colonie pénitentiaire agricole. Et dès sa majorité, il s'engage dans la Légion Etrangère et découvre l'Afrique du Nord. Revenu en France, il passera quatre ans de sa vie en prison, où il écrira ses premiers romans.

Jean Cocteau le sauve du bagne en découvrant « ce génie de son temps », tandis que Sartre le compare au Caïn, rebelle et meurtrier, de l'Ancien Testament.

Provocateur et scandaleux, il cherchait à déclencher chez le lecteur une prise de conscience de l'extraordinaire séduction du mal. La trahison, le vol et l'homosexualité sont les sujets essentiels de son œuvre. Jusqu'à sa mort, en 1986, il s'élèvera contre la tyrannie blanche et la domination occidentale.

Sa pièce, **Les Bonnes**, est une commande de Louis Jouvet, alors directeur du Théâtre de l'Athénée. L'auteur confesse qu'il l'a écrite *par vanité mais dans l'ennui...*

Les premières représentations, en 1947, sont très mal accueillies par le public et la critique, qui la jugent malsaine, trop éloignée des valeurs morales de l'époque ; tout en reconnaissant la puissance dramatique de cette œuvre.



EXTRAIT :

François : Donc Julia, ici présente, joue le rôle de CLAIRE et Delphine, joue le rôle de SOLANGE. Toutes deux sont les servantes de leur maitresse, appelée MADAME.

Delphine : Et qui c'est qui joue MADAME ? Puisque la tienne de Madame est partie...

François : T'inquiète, on verra ça en temps voulu.

Julia : Et pour le décor ?

François : Pour le décor on fait avec ce qu'on a. Et avec l'imagination débordante du public.

Julia : Deux tables et une chaise ?...

Delphine : Il va falloir qu'elle déborde beaucoup, l'imagination du public...

François : Regarde Peter Brook, il fait jouer ses comédiens sur un plateau vide.

Delphine : Oui, mais Peter Brook, il a du talent...

Julia : Lui...

LA METTEUR EN SCENE

Stéphanie WURTZ

Comédienne de formation et sur scène depuis une quinzaine d'années, elle a goûté au théâtre classique et contemporain avec des créations mêlant différents arts, différentes langues (Langue des Signes Française, tango argentin, chant lyrique, slam...).

Passionnée par l'audiovisuel, elle a travaillé avec le coach Patricia Sterlin, et tourné dans de nombreux courts métrages et publicités.

En parallèle, la direction d'acteur a très vite éveillé sa curiosité. Et c'est ainsi qu'elle a glissé, avec évidence, vers la mise en scène. C'est sa huitième collaboration avec François Lis (après *Le Monte-plats*, *Ca n'est pas un drame...*, *Duo pour Dom Juan*, *Cyrano 1897*, *Le Mauvais passant*, *Les amours de Jacques le Fataliste* et *Un vers de Cid*).



LES COMEDIENS

Julia REGULE



Jeune comédienne issue de l'école de formation LE COURS, musicienne et chanteuse, elle a travaillé, entre autre, avec François Kergourlay dans « Tailleur pour dames ». Son interprétation de « Lucrece Borgia » dans la pièce éponyme mise en scène par Lucie Berelowitsch ainsi que celle d'Antigone dans « Ca n'est pas un drame » de François Lis, lui ont valu les louanges d'une presse déchaînée. Depuis plus de cinq ans, elle joue, partout en France, avec les ornithorynques, dans « La Dispute », « Le Chandelier » et « Cyrano 1897 ».

Dans cette adaptation de la pièce de Jean Genet, elle interprète le personnage de Claire, l'une des **Bonnes**.

Delphine GUILLAUD

Comédienne et chanteuse, Delphine Guillaud débute sa carrière en jouant aussi bien les petites filles que les jeunes premières du répertoire classique, puis aborde le drame avec Koltès et la tragédie antique avec *Euripide*. Elle donne également sa voix au petit écran en réalisant des doublages de dessins animés et de téléfilms.

C'est sa sixième participation aux spectacles de la compagnie Ornithorynque, après *Comme un Roman*, *La Dispute*, *Les trois Fourbes rient de Scapin*, *Un vers de Cid* et *L'Eventreur*.

Dans cette adaptation de la pièce de Jean Genet, elle interprète le personnage de Solange, l'une des **Bonnes**.



François LIS



Comédien depuis 25 ans, adaptateur d'une dizaine de pièces classiques, metteur en scène de quelques-unes, il aime à jouer et à faire jouer les comédiens avec le public, à passer d'un personnage à l'autre, à entraîner les spectateurs sur le prisme étendu des émotions contradictoires. Directeur artistique des Ornithorynques depuis la création, il joue dans toutes les pièces de la compagnie et a réuni autour de lui les talents d'une demi-douzaine de comédiens avec qui il défend sa conception d'un théâtre énergique et enthousiasmant.

Dans cette adaptation de la pièce de Jean Genet, il interprète le personnage du metteur en scène... entre autre.

LA COMPAGNIE ORNITHORYNQUE

Après dix ans d'existence, la Compagnie **ORNITHORYNQUE**

(« **Animal improbable et pourtant bien vivant** »)

contient déjà en son **œuf** une quinzaine de spectacles,

plusieurs programmations parisiennes (Au Théâtre Essai : Le **Chandelier** en 2009, **Le Mauvais Passant** en 2010 et 2011, **Les Erinyes** en 2012, **Fureur, Les amours de Jacques** et **Duo pour Dom Juan** en 2014 et 2015, **l'Eventreur** en 2018.

Au Montmartre Galabru : **L'Homme de Riom 1 et 2** de 2016 à 2018.

Au Théâtre des Déchargeurs : Le **Monte-plats** en 2013), deux festivals d'Avignon et des millions de fans à travers le monde (Australie incluse).

Elle articule son action autour de principes simples mais efficaces :

- Des adaptations d'œuvres **classiques** « revisités »
- Un **nombre réduit** de comédiens sur le plateau
 - Une **énergie** de jeu à toute épreuve
- Un contact **direct** et généreux avec le **public**

Ces **quatre éléments** sont les parties complémentaires de l'animal en question :

Son bec de canard, sa fourrure de loutre, sa queue de castor et son aiguillon venimeux.



L'ornithorynque, ce sont les grands hommes qui en parlent le mieux :

« L'existence de cet être prouve que Dieu, s'il existe, a le sens de l'humour »

VOLTAIRE, sur son lit de mort le 30 mai 1778.

«- En plus il pond des œufs ?!

- Même qu'avant il avait des ailes de géant qui l'empêchaient de marcher ! »

Conversation entre **VERLAINE** et **BAUDELAIRE**, le 13 juillet 1866.

« Avec un nom pareil et la tête que ça a,
jamais cette chose n'apparaîtra dans mon Encyclopédie !!! »

Denis **DIDEROT** le 12 juin 1772.

« Un bon ornithorynque est un ornithorynque mort. »

Lieutenant-colonel George Armstrong **CUSTER**, le 25 juin 1876.

« C'est un canard ! C'est un castor ! C'est une loutre !
Que dis-je, c'est une loutre ? C'est un ornithorynque !!! »

Edmond Rostand, 13 janvier 1897, *Cyrano* (première mouture)